

Date : 22 juillet 2005
Position : Cowes Iles de Wight
Latitude : 50°45,548' N
Longitude : 001°17,561' W
Nombre de milles parcourus : 277

Aquabul n°2

P 1/4

Un départ émouvant

Le dimanche 3 juillet à 18 heures, nous larguons les amarres comme prévu. La famille et les amis nous ont longtemps accompagné du regard depuis le ponton... que d'émotion partagée.

Le week-end de notre départ restera dans notre cœur, des temps forts, tellement pleins de tendresse et de chaleur. Indélébiles, ces heures vécues avec intensité, les silences, les regards, les mots partagés, les gestes d'émotion et d'amour. Il faisait chaud, le soleil luisait, les sourires se croisaient, parfois troublés par la tristesse de se voir bientôt séparés. Au moment de se quitter, le ponton chargé de nos familles et de nos amis craquait ... émoi et désarroi. Le largage des amarres nous parut un déchirement, malgré cette solide certitude de nous retrouver et de communiquer souvent.

Et longtemps, très longtemps, les regards se sont croisés, de plus en plus lointains, de plus en plus mouillés, les foulards, les mains levées, les pensées échangées en silence...

De l'autre côté

Peu de milles accomplis ce premier soir, une île nous accueillait pour trois jours dans le Veerse Meer, pour nous reposer et attendre la fin des averses et du grand vent qui allait se lever. Une petite île déserte, au nom bien local de Schelphoekplaat, où nous avons occupé notre temps à lire, faire du rangement, des écritures... et à doubler, tripler les amarres, tant le vent nous éloignait du ponton et nous secouait. Trois bateaux amis nous accompagnaient, avec lesquels nous avons eu tout loisir d'échanger idées, conseils, nœuds et matelotage. Le départ n'était pas encore très réel : peu de distance et tellement de nostalgie dans la tête.

Rencontres Nature

Des fous de bassan nous croisent régulièrement. Ce sont des oiseaux magnifiques, au vol élané et pur, comme leur plumage. L'un d'eux, plus fou que les autres, essaie en vain d'attraper un des maquereaux qui vient de mordre à notre hameçon de traîne... trop dangereux, l'ami ! Et puis, les maquereaux sont notre repas, nos repas puisque 11 poissons ont déjà été dégustés grâce à la ligne offerte par Marc et Cécile.



Petites étapes. Trois semaines, quatre pays, trois mers,...

Le 6 juillet, le ciel était bleu, le vent du nord, idéal pour nous diriger vers le sud, par petites étapes pour commencer. Et ce beau temps ne nous quittera pas pendant les trois premières semaines de navigation en mer du Nord, Pas de Calais et Manche.

Middelbourg, toujours en Zélande, halte gourmande où nous dégustons des *poftertjes*, des pâtes au parmesan et whisky, une bonne Guinness pour les skippers...A la demande de Tangara, chaque skipper confectionne en une nuit, un de ses nœuds préférés, pour décorer la casquette de Jean-Pierre, un chouette souvenir, un bon moment passé à en discuter.

Le 8 juillet, échappée des mers intérieures pour trouver la liberté de la mer du Nord. Nous faisons étape à **Zeebrugge**, heureuse rencontre avec plusieurs magnifiques trois-mâts, dont le fameux *Americo Vespucci*.

Le 9, départ vers **Nieuwpoort** à 7h50, mer formée, vent NNE, beaucoup de fetch, navigation sous génois tangonné, GV et voile d'artimon, moyenne de 7 nœuds !

Nous amarrons Aquarellia moins de 5 heures plus tard, c'est dire qu'il marche bien notre beau bateau.

Le 10, départ vers **Dunkerque**. Midi, croisons Nadir avec Pierre à l'entrée de la rade, la brume se lève, le temps est magnifique, la marina est accueillante, les croissants sont mmmh-délicieux.

Le 12, nous étions à **Boulogne**, 44 milles accomplis en 6 heures, vitesse 8 nœuds, vent du Nord. Les falaises du cap Gris-Nez se sont déroulées devant nous en une marée.

La traversée vers l'Angleterre se fait dans le brouillard complet. Nous n'avons pas croisé de paquebot dans la première partie du rail, ou alors ils se trouvaient à plus de deux encablures. Quatre cargos ont été repérés dans le deuxième rail, pas tellement fréquenté finalement pour une « autoroute ».

Pour les non marins, un petit lexique :

- GV = grand voile,
- Artimon : le petit mât arrière
- Ketch = voilier à deux mats dont l'arrière est plus petit
- Génois = voile à l'avant du bateau, s'appelle foc quand elle est plus petite
- Tangon = sorte de bôme qui peut tendre la voile en opposition à la GV, les deux voiles sont donc en position « papillon »
- Fetch = distance qu'a le vent pour lever les vagues.
- 1 nœud = 1,856 km/h
- 1 mille = 1,856 km
- encablure = 186 mètres



Les trottinettes ont fait leur apparition

Premiers tours de roues à Dunkerque. Depuis, nous avons avalé grâce à elles des kilomètres de sentiers. Bien pratique, même si les piétons nous regardent passer d'un air amusé.

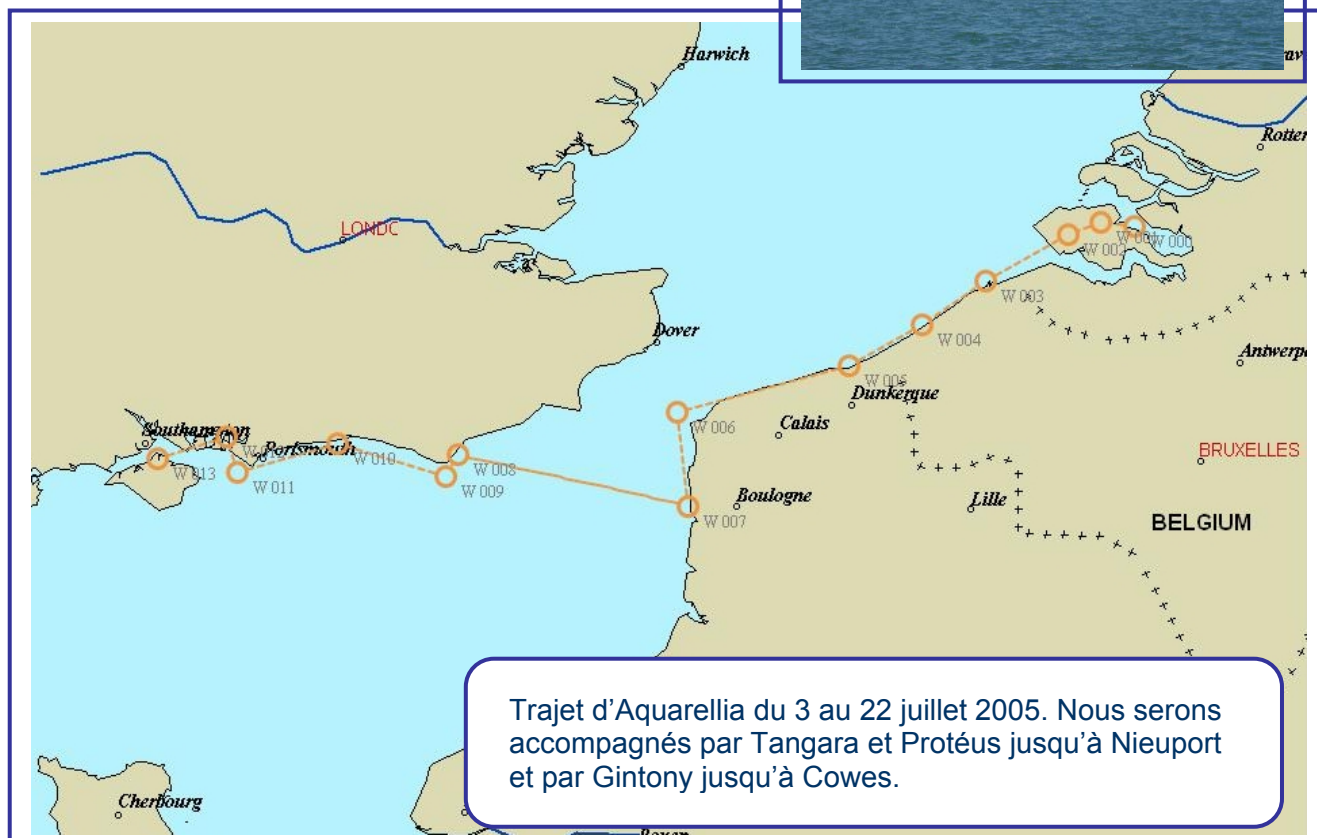
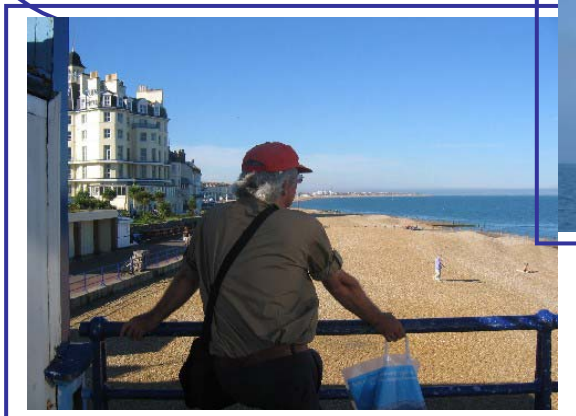
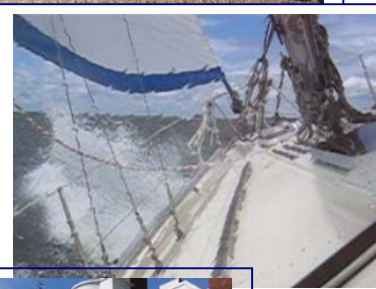


Eastborne est une ville superbe, très balnéaire avec une rade victorienne de toute beauté et paisible à souhait. Un petit bijou. La marina accueillante, à 20 minutes de trottinette, nous donne à bord, accès gratuit via l'internet sans fil. Deux mondes... !

Le 15, **Brighton**, aussi une jolie ville victorienne, maisons blanches en bord de mer, terrasses fleuries, mais beaucoup de monde.

Le 17, nous fuyons le brouhaha et rejoignons **Chichester** (prononcer tchitchste, on adore !). Rencontre d'un marsouin, de maquereaux. Au port, admirer le coucher de soleil, le reflet des mâts, suivre du regard les derniers bateaux qui rentrent au port, promenades le long d'un canal bucolique, dessin et peinture, des moments de détente parfaits. A ce propos, il est bien entendu que les photos et peintures qui illustrent l'Aquabul sont toujours de notre main. C'était le cas de la Dame en bleu (Aquabul1), une aquarelle de Jannik qui décorait rêveusement notre chambre à coucher.

Le 21, nous atteignons le Solent, l'île de Wight à **Cowes**. C'était notre destination fétiche de ce début de voyage, nous ne sommes pas déçus. Notre séjour va s'y prolonger, c'est Aquabul 3 qui en parlera.





Quand Michel se déchaîne

Voici ce que donnent
ses envolées lyriques
et artistiques



« Prenant son envol à flanc de la ville de Calais, la cloison naturelle de caps réputés finira par se coucher dans la rade de Boulogne. Falaise d'avant le cap et falaises d'après. Ici le Blanc-Nez. Petit nez s'il en est, un peu enfariné, timidement en avant des façades de la mer, il semble pointer plus vers le haut que vers le large. Cette couleur lui confère ce qu'un cap a de mieux pour l'homme de la mer : un beau point de repère qu'on appelle un amer. Puis attention, sous le manteau gris d'un ciel chargé de pluie, ne le prenez pas pour son voisin, son ami, car celui qu'on attend avec de l'impatience mêlée de respect, c'est le gris... Le Gris-Nez, de mesquine mémoire. Falaises immuables, rupture entre deux mondes, fronton, frontière de pierre entre mer et terre, que vous êtes surprenantes vues du large, scission entre la Normandie matinale et la mer océane... »



Quelques photos prises
sur le vif.
Pêche, navigation,
promenades au bord de
l'eau ou dans la nature
si belle.

